



Montessori

L'école du travail en équipe

« **L'**éducateur doit observer l'enfant, non pas avec l'intention de l'éduquer mais d'apprendre de lui comment l'éduquer. »
 écrivait Maria Montessori, au début du XX^{ème} siècle. Médecin, psychologue et pédagogue, elle est surtout connue pour son approche pédagogique qui fera le tour du monde et est appliquée dans plusieurs écoles françaises aujourd'hui. Comment la pédagogie Montessori aborde-t-elle le travail en équipe ? Réponse Charlotte Poussin.*

Une classe Montessori constitue une petite communauté formée d'enfants d'âges variés : de 3 à 6 ans, de 6 à 9 ans ou de 9 à 12 ans. Il s'agit de regrouper les enfants en fonction de leur étape de développement plutôt qu'en fonction de leur âge. C'est la raison pour laquelle les 6-9 ans et les 9-12 ans peuvent aussi être regroupés puisqu'ils traversent la même période de croissance. Il s'agit de celle de l'enfance (6 à 12 ans), qui suit celle de la petite enfance (jusqu'à 6 ans).

Tandis que les enseignants montessoriens, que l'on appelle les éducateurs, présentent, la plupart du temps, les activités de façon individuelle, entre 3 et 6 ans, ils font le plus souvent des présentations collectives aux enfants à partir de 6 ans car c'est à partir de cet âge que l'enfant prend vraiment conscience qu'il fait partie intégrante d'une société, au sens large, et d'une classe, plus concrètement. Il se sent, dès lors, partie intégrante d'un groupe, on pourrait même dire d'une équipe !

Dans la classe primaire montessorienne, les enfants travaillent en petits groupes ; l'élaboration des connaissances ne se fait pas passi-



* Educatrice Montessori, diplômée de l'Association Montessori Internationale, Charlotte Poussin a travaillé en Argentine, au Brésil, en France et au Canada. Elle est l'auteur de « Apprends-moi à faire seul, la pédagogie Montessori expliquée aux parents » (voir encadré). Charlotte Poussin est aussi directrice d'une école Montessori dans les Yvelines (Clayes-Sous-Bois, de la Maternelle à la Terminale. Renseignements à : poussin@montessori-school.fr et sur www.montessori-school.fr).

vement avec tous les élèves qui écoutent l'enseignant en silence, mais en groupe, dans l'échange et la discussion. On part de ce que l'enfant connaît. On l'incite à faire des recherches, à les partager et à les enrichir grâce à celles des autres. Le cours se construit en équipe, de façon active. C'est vraiment l'école du travail en équipe ! Ces petits groupes sont tantôt

constitués en fonction des niveaux, parfois en fonction des différents rythmes d'acquisition des connaissances ou parfois en fonction des centres d'intérêt ou des projets. Tout cela pour dire que les équipes fluctuent et que les enfants sont donc constamment invités à travailler dans de « nouvelles équipes » qui ne sont pas formées en fonction des affinités. Les éducateurs veillent à la bonne ambiance dans ces équipes en instaurant un climat de respect mutuel et d'entraide.

C'est pour favoriser cet esprit collaboratif que l'on considère la classe Montessori comme une communauté d'enfants partageant un espace et du matériel dont chacun doit se sentir responsable. A titre d'exemple, les enfants prennent eux-mêmes soin de leur environnement en prenant des responsabilités telles que nettoyer les tables en fin de journée, ranger le coin bibliothèque ou vérifier que le matériel est bien ordonné sur les étagères, passer le balais, si nécessaire, pendant la journée. C'est l'école du respect de l'environnement que l'on partage. Chacun doit se sentir concerné et responsable de l'espace commun.

Toujours pour développer le sens communautaire, toutes les fournitures de type stylos, gommes, crayons de couleurs sont mises en commun ; cela favorise les notions de partage et de respect du matériel collectif. Cela prône l'esprit communautaire au lieu de l'individualisme. L'enfant se sent membre d'une équipe, ce qui est capital à ce stade de son développement.

De 6 à 12 ans, l'enfant développe en effet un grand sens moral, il s'interroge sur le bien et le mal, sur ce qui est acceptable ou inacceptable. Il cherche de nouvelles limites dans



une soif de justice et de prise de conscience morale. C'est dans ce contexte que la classe élémentaire montessorienne se veut une école de la vie sociale.

Il est fréquent d'observer, dans les classes Montessori, un enfant plus âgé en aider un plus jeune. Pas d'inquiétude à avoir pour les parents du plus grand, cela ne le tire pas vers le bas, bien au contraire, la liste des bénéfices de cette aide est longue : cela développe sa confiance en lui et favorise son estime de lui, cela consolide ses connaissances, cela lui donne le goût d'aider, cela lui donne l'opportunité d'apprendre à enseigner et, enfin, cela développe un grand esprit de solidarité : autant d'atouts essentiels pour bien vivre en société. Cela favorise des qualités essentielles pour savoir vivre toute sa vie avec des plus petits, des

Il est fréquent d'observer, dans les classes Montessori, un enfant plus âgé en aider un plus jeune. Pas d'inquiétude à avoir pour les parents du plus grand, cela ne le tire pas vers le bas, bien au contraire, la liste des bénéfices de cette aide est longue.

plus faibles, des personnes en difficulté ou, tout simplement, des gens différents. L'école Montessori se veut une école du savoir-être, une école de la vie qui adapte chaque enfant, tel qu'il est, à la vie en société. Pour

cela, il faut savoir reconnaître et accepter les différences, voire même les considérer comme des avantages.

Il est bon d'apprendre que les particularités de chacun sont une richesse pour le groupe. Il est souhaitable que les enfants comprennent et expérimentent que travailler en collaboration avec les autres donne la force de réussir et offre des moyens supérieurs au travail individuel, même si celui-ci est également essentiel. Il est important de réaliser au plus tôt que les hommes sont interdépendants et que nous avons besoin les uns des autres. En d'autres termes, comme le disait Maria Montessori, il s'agit d'« éducation à la paix ».

Charlotte Poussin



« **Apprends-moi à faire seul, la pédagogie Montessori expliquée aux parents** », Editions Eyrolles, Mai 2011.

« Apprends-moi à faire seul »

« Le vrai but de cette pédagogie, c'est que l'enfant soit autonome, indépendant, responsable et sûr de lui ». Voici, en une phrase, résumée, toute la philosophie de la pédagogie Montessori basée sur le respect de l'enfant, dans son individualité et considéré dans sa globalité. C'est cette philosophie que Charlotte Poussin entend expliquer aux parents mais aussi « à tous ceux qui désirent poser un nouveau regard sur l'enfant et sur l'éducation ».

Pour cela, le lecteur, qu'il soit parent, enseignant ou éducateur trouvera un double intérêt à cet ouvrage :

► découvrir les origines, valeurs et grands principes de la pédagogie Montessori créée au début du XX^{ème} siècle par Maria Montessori, médecin, psychologue, et pédagogue italienne. On

apprend, par exemple, que cette démarche est un mode de pensée qui place l'enfant au centre de la pédagogie. « La méthode Montessori considère qu'éduquer, ce n'est pas dresser, c'est accompagner sur le chemin personnel de l'épanouissement. C'est pour cela que Maria Montessori ne souhaitait pas utiliser le terme « d'instituteur », qui vient du latin *instutere*, c'est-à-dire « mettre dans », comme si on remplissait un enfant de connaissance mais plutôt le terme « d'éducateur », qui vient du latin *educare* qui signifie « élever, faire jaillir ».

► Comprendre le fonctionnement de cette pédagogie grâce à des exemples concrets proposés par l'auteur. Charlotte Poussin explique notamment comment les éducateurs stimulent tous les

élèves sans pousser ceux qui ne sont pas prêts, ni retenir ceux qui souhaitent aller plus loin car « dans la pédagogie Montessori, il n'y a pas de notion d'avance ou de retard : l'activité que l'enfant choisit librement le satisfait dans son besoin de découverte et sa soif d'apprendre ».

L'objectif de Charlotte Poussin : « J'ai voulu écrire un livre qui changerait notre regard sur l'éducation et attirerait l'attention sur cette pédagogie dont le plus important est l'état d'esprit, le regard que l'on porte sur l'enfant, un regard porteur d'amour et de respect. Une pédagogie dont la promotion me tient à cœur afin qu'elle se développe en France où elle est encore trop méconnue ».

Marie-France Rachédi.